

Eau potable ou eau biocompatible ?

L'eau est vivante, quand elle exprime au maximum cette vitalité, elle l'est beaucoup moins dans le cas contraire, et les incidences sur la santé des hommes et des animaux sont incontestables (1).

C'est à la charnière du 18^{ème} et du 19^{ème} siècle que des auteurs appartenant au courant romantique allemand vont commencer à percevoir ces différences, Goethe disait "l'eau est un universel non encore fixé mais capable de se laisser modeler du dehors".

Tiens, quelque chose venant de l'espace peut donc modifier le comportement de l'eau ?!...

Mais c'est le poète-philosophe-ingénieur Novalis qui devait laisser à la postérité les deux mots essentiels "l'eau est un indéterminé pourtant déterminable, un chaos sensible".

Qu'en est-il aujourd'hui, cette idée a-t-elle fait son chemin ?...

Des arguments expérimentaux sont-ils venus accréditer cette hypothèse ?

Trois noms émergent pour répondre à ces questions : Viktor Schauberger (1885-1958), Theodor Schwenk (1910-1986) et Jeanne Rousseau...

Il peut sembler un peu dérisoire d'évoquer les qualités subtiles de l'eau, son caractère vivant, alors qu'au moins un milliard d'individus attendent encore sur la planète de pouvoir disposer d'eau "potable", il faut certes tout faire pour que tout le monde puisse y avoir accès, mais d'un autre côté, il faut prendre conscience de la philosophie, de la vision du monde, des rapports entre l'homme et la nature défendus par tous ces auteurs, ils sont infiniment plus proches de la vie que beaucoup d'idéologies contemporaines, c'est cette prise de conscience qui contribuera grandement à résoudre un jour les difficultés de toutes sortes rencontrées sur cette terre.

En 1998, Riccardo Petrella a publié le Manifeste de l'eau, dans lequel il proposait que l'eau soit déclarée bien patrimonial de l'humanité pour qu'elle soit, en quantité et en qualité suffisantes, à la disposition de tous...

Le partage de l'eau est un facteur essentiel du développement de l'humanité.

Viktor Schauberger, le premier grand bio-technologue de l'eau



L'homme est né dans une grande famille de forestiers autrichiens dont la devise était "avoir foi dans le silence de la forêt", après la guerre de 1914-18, il s'occupe d'une immense forêt (21.000 ha) près de Steyerling, les problèmes de l'eau le passionnent et, dès 1930, il étudie les systèmes de régénération de l'eau, il travaille sur la réhabilitation du Rhin et du Danube, en 1945, Américains et Russes récupèrent l'essentiel de ses travaux.

Viktor Schauberger était un observateur scrupuleux de ce qui se passait dans la nature, les tourbillons de l'eau, les ondulations des serpents d'eau, le fascinait.

Aussi, lorsqu'il doit construire après 1918 des canaux de transport de troncs d'arbres, parfois longs de 51 kilomètres, ils épouseront en larges sinusoïdes les contours de la montagne, la circulation des billes de bois est accélérée dans les zones courbes par la formation de vortex longitudinaux résultant de lattes de bois convenablement positionnées.

Le rendement du transport était maximal à la température de 4° (où la densité de l'eau est maximale), les nuits froides de pleine lune, c'est ainsi qu'il réussit à diminuer d'un facteur 12 le prix de revient du transport des billes de bois !...

Mais comment se fait-il, disait Viktor, que lorsque je regarde les truites dans le courant impétueux d'un torrent, elles soient capables de résister à une telle force gravitationnelle ?...

Et quand je les effraie avec l'extrémité de ma canne, ajoutait-il, non seulement elles ne fuient pas en descendant dans le sens du courant, mais en avançant contre le courant.

En observant de très près leur comportement, il arriva à la conclusion suivante : les truites neutralisent la force gravitationnelle du torrent en développant des vortex longitudinaux le long de leur partie caudale, ce sont ces vortex qui sont la source d'une énergie anti-gravitationnelle (encore appelée lévitationnelle).

L'eau d'un torrent, d'un fleuve développe des vortex transversaux, des vortex longitudinaux qui sont la manifestation d'une énergie subtile à l'oeuvre dans l'eau et que les animaux, les plantes sont capables d'utiliser instinctivement.

Un torrent est le jeu de deux forces : une force gravitationnelle liée aux masses d'eau et aux accidents du terrain, une force lévitationnelle qui, selon les conditions climatiques et la présence de polluants, peut plus ou moins s'estomper, c'est quand cette force est présente que l'eau est vivante...

Viktor Schauberger voyait dans la nature deux forces utilisables pour un développement technologique :

- Une force d'explosion, compliquée, bruyante, à rendement énergétique faible, c'est celle que notre civilisation a développée.
- Une force d'implosion, silencieuse, à hauts rendements, la force de la vie, celle de la forêt, qu'il utilisa pour construire des appareils extraordinaires, des appareils de la civilisation du futur, c'est ainsi qu'un disque volant atteignit 15.000 mètres en 3 minutes à la vitesse de 2.200 km/heure à Prague en Février 1945.

Jeanne Rousseau, la grande dame de la Bio-Électronique

Ce sont les expériences de cette pharmacienne qui, à partir des années 1960, vont apporter la preuve expérimentale de cette « sensibilité » de l'eau (2).

Theodor Schwenk, l'homme du chaos sensible

Dans son célèbre ouvrage "Le chaos sensible" Theodor Schwenk écrit que « l'eau est le corps d'un monde de forces qui lui est supérieur et qui intervient par elle dans le domaine matériel, y faisant office de médiateur pour la formation des organismes ».

Pour cet auteur un monde subtil, l'éthérique imprègne l'eau et entretient avec cet élément un dialogue, créateur de formes, il voyait dans les tourbillons de véritables organes sensitifs, récepteurs de forces formatrices.

Pour lui, les différents gradients (générateurs de tourbillons) observés dans la nature (chaud-froid, dense-ténu, lourd-léger comme la rencontre de l'eau salée et de l'eau douce, visqueux-fluide, alcalin-acide,...) sont des sites récepteurs de forces formatrices impliquées dans la structuration de la matière.

Theodor Schwenk s'est beaucoup intéressé à la « qualité » de l'eau, pour ce faire, il a mis au point la méthode des gouttes sensibles, l'eau est mise en mouvement dans une phase intermédiaire entre le régime laminaire et le régime turbulent.

La mobilité de l'eau est une expression de son rôle central de vecteur de vie, une mince couche de l'échantillon d'eau à examiner repose dans une coupe de verre, de la glycérine est ajoutée pour augmenter la viscosité de l'échantillon et ralentir ainsi les mouvements fluides, ce qui permet de rendre visibles les formes de mouvements créées par la chute régulière de gouttes d'eau distillée dans l'échantillon glyciné et les images sont enregistrées par un système de striescopie.

Dans une eau de source, les images d'impact de gouttes montrent des mouvements riches en tourbillons. En revanche, lorsque cette eau est rejetée, après usage, elle ne montre plus de tourbillons, il faut attendre sept kilomètres de parcours du ruisseau pour que cette eau traduise des signes de régénération (pour tous ces résultats, voir l'ouvrage "Mieux comprendre l'eau", cité dans la biographie).

C'est dans l'Institut créé à Herrischried, en Allemagne (3), que Theodor Schwenk fit venir le sculpteur John Wilkes, c'est là que ce dernier construisit ses premières « vasques vives », ce travail est poursuivi en France par Michaël Monziès.

« Une eau porteuse de vie, disait Theodor Schwenk, c'est une eau dans laquelle le cosmos, d'où rayonnent des forces de vie, peut être présent, mais qui est également orientée vers le corps, l'âme et l'esprit de l'homme ».

L'eau vivante ?

De toutes ces recherches, il ressort que trois facteurs contrôlent le caractère "vivant" de l'eau :

- sa concentration en sels minéraux : une eau vivante doit être peu chargée en sels minéraux,
- ses facteurs cinétiques : le mouvement, la turbulence accroissent le caractère vivant,
- et aussi sa température : à 4 degrés, l'eau présente une qualité maximale liée à l'augmentation de densité et de résistivité.

Les PSE, un nouveau modèle qualitatif de l'eau

Les professionnels de la santé tiennent aujourd'hui un discours rassurant sur le rapport entre la qualité de l'eau consommée et l'état de santé général de la population.

L'opinion de nombreuses associations consoméristes et environnementalistes est quelque peu différente, les consommateurs, de leur côté, vouent une défiance croissante envers la qualité de l'eau du réseau.

Ceci aboutit aujourd'hui à une grande variabilité dans l'offre qualitative (eaux du robinet, embouteillées, purifiées, modifiées).

Face aux questions d'ordre scientifique et sanitaire relatives à l'impact de la qualité de l'eau alimentaire consommée au quotidien sur notre santé, les PSE suppléent en partie à ces interrogations en mettant en avant l'importance de la structuration de l'eau.

Cet apport conceptuel, pour confidentiel et questionnant qu'il soit, n'en reste pas moins fondamental pour tenter de définir les critères d'une eau de qualité satisfaisante à travers le nouveau paradigme de biocompatibilité de l'eau.

Sources : Roger Durand, Biochimiste, professeur honoraire Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, et Yann Olivaux, Biophysicien.

(1) L'eau électrodynamisée de Marcel Violet diminue le temps de convalescence des patients dans un hôpital du Nord de la France (résultats observés à la fin des années 60).

(2) Le docteur vétérinaire Bruno Sabatier dans Biocontact, décembre 2003, a observé que des animaux consomment spontanément de l'eau à résistivité élevée qui, selon la Bio-Electronique, est un critère de qualité vitale.

(3) Institut für Strömungswissenschaften, Stutzhofweg 11, D-79737 Herrischried, Allemagne

Tél. 0049 7764-9333-0 / Fax. 0049 7764-9333-22

Courriel : sekretariat@stroemungsinstitut.de, www.stroemungsinstitut.de

Bibliographie :

L'eau et la vie, Roger Durand, éditions Opéra, 2001

Living energy, 2001 et "The energy evolution", 2000, Callum Coats, Gill et Macmillan et al., Gateway, Angleterre, deux ouvrages sur l'oeuvre de V. Schauberg.

L'eau, récepteur biologique des phénomènes cosmiques, Jeanne Rousseau, revue Effervesciences

Midinnova, 51, route d'Espagne, 31100, Toulouse, Tél. / Fax 05 61 40 23 66, www.effervesciences.com

L'eau, cette inconnue, Jeanne Rousseau, hors-série de Sources vitales n° 9, 1990

Association Bio-Electronique, 5, rue du Colonel, 49190 Denée - Tél. 02 41 92 13 10, www.biovincent.com

Le chaos sensible, Theodor Schwenk, 1982 (réédition fin 2004 aux Éd. Triades)

Formes de l'eau en mouvement, Theodor Schwenk, Ed. Triades, 1988

Mieux comprendre l'eau, Andreas Wilkens, Michael Jacobi, Wolfram Schwenk, Michael Jacobi

Institut pour la science des fluides, Herrischried, Allemagne, 2001, diffusé en Français par le Mouvement de Culture

Biodynamique - 5, place de la Gare, 68000 Colmar

Tél. 03 89 24 36 41 (le matin) / Fax 03 89 24 27 41 / Courriel : info@abiodynamie.org, www.biodynamie.org